

ON S'ABONNE :

PARIS, rue du Croissant, 12.  
 DÉPARTEMENTS et ALGER, chez les libraires, les directeurs de poste et de messageries, et aux Agences de la Société Générale.  
 ALLEMAGNE, dans les bureaux de poste et chez V. A. Ammel, libraire, rue Brûlée, 5, à Strasbourg.  
 ANGLETERRE, à Londres, chez MM. Delany, Davies & Co, 1, Finch Lane, Cornhill, et à l'Agence de la Société Générale, 33, Lombard Street, E. C.  
 AUTRICHE, BELGIQUE, ESPAGNE, HOLLANDE, ITALIE et autres pays de l'Union postale, dans les bureaux de poste et chez les libraires.

# LA PATRIE

PRIX D'ABONNEMENT :

PARIS : un an, 54 fr.; 6 mois, 27 fr.; 3 mois, 13 fr. 50  
 — Le numéro, ..... 15 centimes.  
 DÉPARTEMENTS : un an, 64 fr.; 6 mois, 32 fr.; 3 mois, 16 fr.  
 — Le numéro, ..... 20 centimes.

INSERTIONS :

ANNONCES : ..... 1 fr. 50 la ligne.  
 Chez MM. Fauchey, Lafitte et Co  
 Place de la Bourse, 8  
 ÉTAU BUREAU DU JOURNAL, RUE DU CROISSANT, 12  
 Droit d'insertion réservé à la Rédaction.

LES MANUSCRITS DÉPOSÉS NE SONT PAS RENDUS

## APRÈS BOURSE

QUATRE HEURES

	Baisse	Hauss.
3 0/0 .....	81 15	05 00
3 0/0 amortiss. ..	82 90	05 00
4 1/2 0/0 1883 ..	108 95	05 00
Cons. anglais ..	100 5/16	1/16 00
italien .....	95 40	10 00
Flor. autric. (or).	89 3/4	3/4 00
Esp. Extér. nouv.	57 5/8	1/16 00
Egyptien 6 0/0 ..	333 75	00 00
Ch. Égyptiens ..	453 75	1 25
Turc 4 0/0 (nouv.)	16 95	00 10
Banque ottomane	542 50	2 50

PARIS, 29 AOÛT

## DERNIÈRES NOUVELLES

### INTÉRIEUR

La déposition mortelle du vice-amiral Courbet a été transportée ce matin, à neuf heures, à la gare du Nord, dans un fourgon des pompes funèbres, pour de là être dirigée sur Aubervilliers.  
 M. le colonel Courbet-Poulard, M. le général Sumpf, gouverneur des Invalides; M. le capitaine de vaisseau, de Malgret; M. Lauras, directeur des pompes funèbres; M. Habert, lieutenant de vaisseau, et quatre autres du *Bayard*, assistaient à cette translation.  
 Au moment où le cercueil était placé sur le fourgon, le poste des Invalides a rendu les honneurs suprêmes aux restes du vaillant marin.  
 Les couronnes qui ornaient l'intérieur et l'extérieur des Invalides avaient été transportées dès hier soir à la gare du Nord.

Toulon, 29 août, 10 h. 35 matin.

Depuis hier soir, il y a eu onze décès cholériques, dont six dans les faubourgs ou la banlieue.  
 L'épidémie prend un caractère typique prononcé. Les cas sont moins foudroyants, la mort survient par suite de complication typique.  
 Les malades sont nombreux. La température est toujours très lourde.  
 Le pasteur protestant de l'hôpital Saint-Mandrier est dans un état très grave.

Cherbourg, 29 août.

Il souffre une violente bourrasque de nord-est; la mer est déchaînée, les navires relâchent.

(De notre correspondant particulier)

Bastia, 29 août.

A la suite d'un article du *Réveil*, journal imité, qui se publie à Ajaccio, le préfet de la Corse aurait envoyé ses témoins à l'auteur; une rencontre serait imminente.

### EXTÉRIEUR

Kiew, 29 août.

L'empereur et l'impératrice sont arrivés à Kiew hier soir à six heures. Ils ont été reçus par les autorités civiles et militaires.  
 Le gouverneur de la ville leur a présenté le pain et le sel, au nom de l'administration.  
 Le maréchal de la noblesse a offert à l'impératrice un superbe bouquet.  
 Après avoir fait leurs dévotions dans la cathédrale de Sainte-Sophie, leurs Majestés se sont rendues au palais. La population leur a fait une réception enthousiaste. La ville était magnifiquement décorée et illuminée.

Kiew, 29 août.

Ce matin, au camp, l'empereur a passé en revue toutes les troupes qui se trouvent actuellement à Kiew.

Londres, 29 août.

Le *Lloyd* annonce que le transport français *Château-Yquem* est arrivé à Singapour le 23 de ce mois, venant des îles Pescadores.  
 Le *Château-Yquem* avait à bord quarante passagers atteints de choléra; dix avaient succombé pendant la traversée.  
 Le gouverneur de Singapour s'était opposé au débarquement des malades, le *Château-Yquem* a fait route pour Poulo-Condor où il restera en observation.

Madrid, 28 août, soir.

Une lettre d'Hendaye, en date d'hier, signale trois cas de choléra dans une même famille de cette localité, un autre cas à Fontarabie.

Madrid, 28 août, 6 h. 20 soir.

(Arrivée le 22 août à midi.)  
 Il y a eu aujourd'hui à Madrid, jusqu'à trois heures du soir, 11 cas de choléra et 7 décès.

La réponse du prince impérial d'Allemagne à la lettre du roi Alphonse est attendue prochainement.  
 Le ministre de l'intérieur est revenu de Grenade; une ovation sympathique lui a été faite à la gare.

## INFORMATIONS

Jusqu'à présent les douanes chinoises avaient été entre les mains de sir Robert Hart, c'est-à-dire dans les mains de l'Anglais.  
 Il paraît que le gouvernement chinois a reconnu les inconvénients d'un pareil système; et si les idées de Li-Hung-Chang, vice-roi du Petchili, prévalent à Pékin, cet important service serait désormais dirigé, non plus par un inspecteur général, mais par une commission composée de trois ou quatre délégués de nationalités diverses.  
 Nous espérons que la France sera représentée au sein de cette commission; ce ne sera pas là une nouveauté absolue, car plusieurs Français ont naguère occupé des postes importants dans les douanes chinoises.  
 Si nos nationaux en ont peu à peu été exclus, cela tient aux agissements de sir

Robert Hart, qui s'est constamment appliqué à choisir son personnel parmi ses compatriotes.

On a remarqué que M. Le Cardinal, inspecteur général des services administratifs de la marine, n'avait été chargé par intérim des fonctions de gouverneur de la Guyane française.  
 D'après les renseignements recueillis rue Royale, cet intérim se prolongera pendant un certain temps : M. Le Cardinal est, en effet, spécialement chargé par le gouvernement d'organiser l'installation des récidivistes qui seront prochainement expédiés à la Guyane.

Avant son départ de Paris, le nouveau gouverneur doit préparer, d'accord avec les services coloniaux, un projet d'ensemble pour assurer cette installation dans des conditions aussi pratiques et aussi hygiéniques que possible.

## AVIS AUX ÉLECTEURS

La diminution des recettes budgétaires. Les Chambres ont voté, pour l'année 1885, un budget qui, à quelques francs près, s'aligne en recettes et en dépenses.

Mais les faits accomplis depuis lors sont venus rompre ce soi-disant équilibre.

D'une part, les dépenses excèdent de beaucoup les prévisions.  
 D'autre part, les recettes se présentent en diminution sensible.

Pour ce qui concerne spécialement ces dernières, les états de comptes arrêtés au 30 juin fournissent les constatations suivantes :

Les recouvrements opérés sur les impôts indirects ont donné, comparativement aux évaluations budgétaires, une moins-value de 19 millions 773,000 francs.  
 La taxe des valeurs mobilières a donné, de son côté, en regard aux prévisions de la loi de finances, une infériorité de produit de 1 million 838,000 francs.

Il en résulte que le déficit sur les recettes du premier semestre de l'exercice en cours atteint la somme importante de 21 millions 611,000 francs.

D'après ces bases, les recettes ordinaires du budget présenteraient, à la fin de l'année, un déficit de 42 à 43 millions de francs, qui viendra grossir d'autant la Dette flottante.

## PETIT PAPIER, GROS PROFIT

M. Cyprien Girard est nommé à la trésorerie générale de l'Alger.

C'est une compensation donnée par la République à celui qui le suffrage universel a balayé.

On se rappelle, en effet, comment ce cynique personnage fut solidement battu par les électeurs diversains et échoua finalement des élections législatives du 21 août 1881, quoiqu'il fût alors député sortant et sous-secrétaire d'État.

Ses amis du gouvernement espéraient qu'il aurait pu reconquérir sa situation politique dans la Nièvre, mais il est à croire que la préfecture, consultée, a répondu que toute la pression administrative n'y ferait rien et que M. Girard ne serait pas reçu dans son département.

C'est probablement pour cela qu'il ne met dans la finance officielle. Ne faut-il pas que la Marianne soigne ses parents? Elle a déjà casé le sieur Levassier; c'est aujourd'hui le tour de l'ancien collaborateur de l'ingénieur Isais.

Seulement, on dit que M. Girard n'est qu'à demi satisfait; il rêvait la recette générale de Marseille. Un moment, il fut question pour lui de celle d'Orléans; enfin, il abouit à la recette de Moulins, et c'est une insignifiance qu'on lui fait.

Etre récompensé par une telle place d'avoir mis au jour un document faux! Il n'y a que sous la République qu'il arrive de pareilles choses, et il faut vivre sous ce régime pour voir certains petits papiers se couvrir ainsi de grosses additions.

## UN SCANDALE

On nous communique un journal de Boulogne-sur-Mer, qui a été distribué gratuitement et à profusion, le lendemain de la procession dont nous avons parlé. Ce journal s'appelle *l'Indépendant*. Il est républicain. Il soutient la candidature de MM. Ribot et Ansart; on dit même que c'est ordinairement M. Ansart qui lui sert d'inspirateur politique.

Sous ce titre : « Le Couronnement de la Vierge », *l'Indépendant* rend compte à sa façon de la cérémonie religieuse. La grossièreté du langage est tout juste à la hauteur de l'inconvenance du fond.

Nous n'avons pas bien entendu, l'intention de nous arrêter longtemps à ce morceau de littérature pornographique, écrit en style de barrières, et où se rencontrent de tels mots et de telles images qu'il est impossible de le lire sans le plus complet dégoût.

Il y a là une description de la statue de la Vierge que la décence nous interdit de citer; mais voici, du moins, comme spécimen scandaleux, les dernières lignes consacrées à la procession :

« A la queue, l'idole, le fétiche, le veau d'or! (Non! je me trompe, pas le veau... sa mère), sur un char triomphal traîné par six rosses caparotées... et, derrière l'idole, l'épaisse et imposante masse de bœufs gras! Oh! l'épateur carnal! »

Inutile d'ajouter une glose quelconque. Voici d'ailleurs la fin de l'article : « Le

soir, illumination et goguette générale. A l'occasion de la fête, tra-la-la virgines! au Casino et aux Tintilleries. Non! mes et abbés, permission de minuit. Grand bal gras au Franc-marché; qu'il drille de sœurs et de chanoines. »

Sans doute il n'y a pas lieu d'être surpris de voir le gouvernement démoralisateur que nous subissons tolérer de semblables publications. C'est un système. Et, ce matin même, le *Journal des Débats*, qui précisément est la maison de M. Ribot, établit qu'avec les lois sur la presse que les républicains ont pris soin de faire en 1881 et 1882, il est fort difficile de réprimer certains outrages aux bonnes mœurs; il paraît même qu'un colporteur peut accompagner des cris les plus indécentes l'offre de son immoral marchandise, « ses hurlements seront traités comme un délit de presse; on respectera en sa personne, dit notre confrère, l'auguste liberté de la parole ».

C'est donc, d'après cette doctrine, l'auguste liberté de la parole ou de la presse que l'on entend respecter, en laissant un journal, non seulement patronner la Libre-pensée comme il patronne MM. Ribot et Ansart, mais débiter des ordures contre la Sainte-Vierge.

Est-ce que l'on se figure que cette doctrine de résignation à l'assentiment du pays?

Mais, à ce propos, une question se pose : Dans quel but et aux frais de qui a-t-on donc ainsi distribué gratuitement, à Boulogne, cet article, inspiré par une pensée d'outrage contre les choses religieuses? Est-ce une réclamation électorale qu'on a voulu essayer? — Si cela est, les électeurs sauront apprécier.

## AU RETOUR DE L'EXTRÊME-ORIENT

La pacification de l'Annam et du Tong-King ne pourra, avant longtemps, être considérée comme un fait accompli : tel est l'avis des officiers les plus compétents qui reviennent de l'Extrême-Orient et qui y ont fait un séjour de quelque durée. Il est impossible de songer à pratiquer à l'égard de ces populations si denses la politique de roulement. Reste la politique de tutelle, d'assimilation progressive, qui paraît, à bon droit, chimérique, étant donné les deux termes du problème. L'expérience de l'administration coloniale française d'une part, et le caractère du peuple chinois, d'autre part, le cabinet s'est rattaché à l'idée du protectorat, comme à un moyen terme susceptible d'aplanir ces insurmontables difficultés.

Extérieurement, pour le peuple annamite, rien ne sera changé dans le gouvernement et l'administration du pays, qui resteront aux mains des mandarins sous le contrôle plus ou moins vigilant des agents français. Il semble que ce régime n'aura d'autre résultat que d'entretenir chez nos protégés malgré eux la haine de la France, et à chaque instant, il faudra, avec les forces françaises établies dans ces possessions plus difficiles à garder qu'à conquérir, réprimer les guerres apens que la duplicité asiatique, toujours en éveil et jamais lassée, saura faire surgir. Qu'y aura gagné la civilisation générale?

L'entreprise dans laquelle le ministre Ferry a lancé la France, sous le prétexte d'ouvrir à la production nationale, à demi rigée par la République, des débouchés nouveaux, ne se justifie pas davantage au point de vue purement économique. En l'an de grâce 1885, il faut pourtant connaître la formule économique du problème de la colonisation : exporter des hommes et des capitaux vers des pays neufs pour y produire à meilleur marché que dans la mère-patrie, bénéficier de la différence et augmenter ainsi le bien-être général. Il suffit d'énoncer cette formule pour condamner, à ce point de vue, notre établissement au Tong-King, et d'estimer, avec la théorie des débouchés nouveaux que le cabinet Ferry a obtenus de sa servile majorité les hommes et les millions, dont on ne connaît jamais le chiffre exact.

Le domaine colonial de la France est assez vaste, et, sous le rapport de la politique générale, la situation du pays est assez difficile pour être à tout gouvernement soucieux des vrais intérêts nationaux toute velléité d'imiter dans leur fièvre de politique coloniale certains Etats, qui n'ont pas de colonies, et sont pourvus d'une population exubérante. Prendre exemple sur l'Allemagne, qui jette annuellement dans le grand courant de l'émigration une moyenne de 140,000 individus, quand la France ne fournit à ce mouvement de colonisation que 3,000 émigrants, c'est une pure folie.

Décidément, les colonies sans colons plaissent au gouvernement républicain. Leur moindre défaut est de coûter très cher à la métropole.

C'est pour aboutir à ces résultats, à ces complications de toute nature, qui nous forceront, sans l'ombre d'un avantage et d'un profit, à sacrifier annuellement un précieux contingent d'hommes et d'argent, que notre marine a accompli dans les mers de Chine de véritables prodiges. Après cet insensé blocus de Formose, elle s'est emparée des îles Pescadores. Il fallait les garder. C'est l'opinion qui domine dans le corps des officiers de marine, qui arrivent de ces mers lointaines. Comme point stratégique, ces îles étaient, dans l'avenir, pour notre marine militaire, d'une importance capitale.

Elle n'est pas la possession d'un port chinois, accessible aux navires de fort tonnage, eût mieux valu pour le commerce

l'industrie de la France que tout l'Annam et tout le Tong-King.

Les Anglais connaissent ces colonies militaires et commerciales, qui assurent du même coup la prépondérance politique de la Grande-Bretagne; et puisque la France n'a qu'une population stationnaire, c'est à elles qu'elle doit, le cas échéant, donner la préférence, en s'abstenant résolument de prendre la charge de colonies agricoles ou de colonies de plantations nouvelles.

Politiquement et économiquement, l'entreprise du Tong-King se condamne elle-même, et, il faut l'ajouter, avec un gouvernement qui professe les doctrines néfastes que l'on sait, la civilisation générale n'y gagne rien.

Ce n'est pas impudent qu'il faut dire en parlant de Jules Ferry, mais très impudent : *impudentissimus*.

En effet, dans son discours à Epinal, discours que nous avons déjà signalé à nos lecteurs, l'ex-président du conseil a osé avancer, entre autres mensonges, que la guerre tonkinoise était terminée et qu'elle ne nous avait coûté que sept cent cinquante hommes.

Voici comment la première affirmation est vraie :

« A Hanoi même, dit un correspondant du *Temps*, il faut bien le dire, la situation, qui n'avait parti un moment fort éclairci, s'est de nouveau visiblement embrouillée. Les pirates se font chaque jour plus nombreux et plus hardis. Ils ont brûlé de nombreux villages du côté de Hong-Hoa, et nous sommes obligés de faire escorter fortement les jonques de vivres destinées au ravitaillement de nos postes du Nord. Un chef de bande, dont je crois vous avoir déjà parlé, le Cai-Kinh, a rassemblé et organisé dans cette région une troupe de Pavillons-Noirs et de sauvages Muongs. Des rapports peut-être exagérés évaluent à dix ou douze mille le nombre de ses partisans. »

Un certain nombre de fusils à tir rapide, des fusils à piston, des fleches, des fusées incendiaires constituent leur armement. D'autres bandes commandées par le chef chinois Luong-Tan-Ki et l'ex-mandarin annamite Tang-Thuat, occupent la région de Thai-Nguyen. Les irréguliers se sont fortement retranchés le long du fleuve Rouge. Pourra-t-on profiter de la saison des hautes eaux pour les faire déloger par nos canonnières? Les événements de Huc nous font craindre un ajournement de cette opération sur Lao-Kai, qui devait nous faire atteindre le but primitif de la campagne.

Dans son panegyrique de Lyon, M. Jules Ferry a déclaré que nous avions au Tong-King 35,000 combattants.

Sur ce total, il y a 11,000 indisponibles, et 23,000 soldats au maximum, pour occuper les villes de garnison, faire tête aux Pavillons-Noirs et rétablir l'ordre dans l'Annam.

Aussi s'apprête-t-on à expédier, après les élections, une division entière à Hainghong, à moins que le choléra ne sévisse encore dans cette région vouée à toutes les malaras connues et inconnues.

Voici, maintenant, pour la seconde affirmation :

Des 25,000 hommes envoyés par petits paquets, jusqu'au 31 avril 1885 dans le delta du fleuve Rouge, plus de la moitié ont péri sous les balles chinoises ou sont décédés, dans les hôpitaux, du typhus, de la dysenterie et du choléra.

Sur 6,000 soldats rapatriés, pour cause de maladie, les trois quarts ne se rétabliront jamais.

Il mourut actuellement, au Tong-King, *salvatis salvis* par jour, rien que de l'épidémie cholérique.

On peut évaluer, à cette heure, à douze mille hommes le chiffre des Français qui ont succombé, en deux ans, victimes de la politique coloniale du ministère déchu, dans l'Extrême-Orient.

Et voilà l'homme qui trouve des défenseurs dans la presse républicaine! Il est vrai que ces défenseurs sont des complices.

## NOUVELLES DIPLOMATIQUES

La crainte d'un différend anglo-russe, à propos des frontières afghanes, a complètement disparu, ainsi que je n'ai fait, d'ailleurs, que vous le prédire depuis le commencement, et alors qu'il était peut-être possible de croire à un autre dénouement. En effet, d'une part, il y avait en jeu une question de susceptibilité militaire en Orient, et de l'autre, un intérêt politique, qui avait fait chanter à blanc les passions populaires, en Angleterre.

Dans ces conditions regrettables, il était donc permis de redouter que le conflit ne s'envenimât et ne prit une gravité qu'il n'avait pas en réalité. Par bonheur, il y a à Saint-Petersbourg et à Londres des hommes d'Etat véritables, qui étaient animés des mêmes intentions loyales et pacifiques qui étaient bien décidés à ne pas se laisser dévier de la ligne de conduite qu'ils avaient adoptée. Voilà pourquoi je n'ai cessé de vous affirmer que le prétendu différend s'arrangerait, que la paix ne serait pas troublée, et l'événement donne aujourd'hui raison à la sagesse de mes informations. Donc, tenez l'affaire des frontières afghanes pour entièrement terminée et regardez l'entente de l'Angleterre et de la Russie comme certaine.

Celle des trois Empires n'a plus à être compliquée, malgré les ententes récentes, qui sont venues lui donner une consécration pour ainsi dire nouvelle; mais la reine Victoria se trouve aujourd'hui associée à ce trio primitif, et le concert européen en devient

viens encore plus puissant. Quant à la France, elle s'en voit écartée pour les raisons d'instabilité intérieure que l'on connaît, et son influence reste nulle sur l'échiquier politique, au détriment des grands intérêts qui sont en jeu un peu partout et que notre action aurait pu faire régler d'une façon plus large et plus définitive.

Quant à la soi-disant affaire des Carolines, soyez assurés qu'elle n'a aucune importance et qu'elle ne donnera pas lieu à la plus petite complication diplomatique. Peut-être, y a-t-il eu là quelque excès de zèle maladroit? Mais le prince de Bismarck est trop habile, l'Allemagne est trop forte pour que l'idée de tout conflit ne doive pas être immédiatement écartée. L'Espagne a fait preuve de courage et de dignité, en relevant le gant qu'on n'avait pas voulu lui jeter; mais l'empereur Guillaume (éloigner encore une fois de son esprit politique, en se retirant purement et simplement et en désavouant certains politiciens coloniaux, qui auraient bien pu être inspirés par le commerce de Hambourg).

Quoi qu'il en soit, l'incident n'aura pas de suite; mais l'exemple que vient de nous donner la Péninsule, décimée en ce moment par l'épidémie, ne devrait pas être perdu pour nous, qui nous sommes inclinés si facilement, avec M. Jules Ferry, devant les conseils hantais et intéressés du chancelier de fer. Le pauvre et brave amiral Courbet est la première victime de cette soumission aveugle et néfaste aux ordres de Berlin.

Le roi d'Espagne, lui, s'est montré plus crâne et surtout plus patriote, plus intelligent que l'auteur funeste de la guerre du Tong-King.

Nos gouvernements, qui s'entendent si peu à faire les grandes choses, devraient être au moins experts à régler les petites! Il n'en est rien, pourtant. Inhabiles à bien administrer le pays, ils ne savent pas davantage l'ABC de la civilité puérile et honnête des nations! Ainsi, on vient de faire des obseques nationales à l'un de nos plus illustres marins, le regretté et brave amiral Courbet! Eh bien! vous vous imaginez sans doute que le gouvernement a invité le corps diplomatique à se joindre à lui? Point! Il a seulement informé celui-ci « qu'il trouverait des places réservées dans l'église ». Mais de convocation, pas l'ombre! Et voilà comment nos ministres actuels succèdent, sans les remplacer, à ceux qui les ont devancés!

Le corps diplomatique, cela va sans dire, ne s'est pas tenu pour « invité », et s'il a profité des « places réservées », c'est uniquement parce qu'il l'aurait trouvé plus commode pour assister à une cérémonie imposante, mais rien de plus.

Pauvre amiral Courbet! Pauvre France!

## CHRONIQUE ÉLECTORALE

Nous apprenons que l'alliance conservatrice est rompue dans l'Aude. M. Peyrusse, ancien député, le chef très honoré des impérialistes de ce département, où nos amis comptent une majorité considérable, vient d'être obligé d'adresser à M. de Bordes, président du comité royaliste départemental, la lettre suivante qui se passe de commentaires :

A M. de Bordes, ancien officier de marine, Carcassonne.

Néviau (Aude), 27 août 1885.

Monsieur,

J'ai lu avec étonnement, et non sans quelque émotion, dans deux journaux, le *Messenger du Midi*, de Montpellier (du 22 août), dans la *Souveraineté du peuple* de Toulouse (du 23 août), qu'une réunion électorale conservatrice avait eu lieu à Carcassonne, le 19 août courant, sous votre présidence, que cette réunion vous avait unanimement acclamé en qualité de président du Comité central de l'arrondissement de Carcassonne et du département de l'Aude.

Je n'ai pas assisté, monsieur, à cette réunion par la raison bien simple que je n'ai pas été convoqué.

J'ai dû prendre mes informations, et je me suis assuré que les délégués impérialistes de trois arrondissements sur quatre, Castelnaudary, Limoux et Narbonne, n'avaient reçu, comme moi, aucune convocation.

Dans ces conditions, monsieur, je viens vous déclarer que je n'accepte pas, que nous ne pouvons accepter la décision prise le 19 août par la réunion électorale de Carcassonne.

Cette décision si grave est l'œuvre exclusive de vos amis, du comité royaliste de l'Aude.

Elle est et nous demeure étrangère. Elle constitue vis-à-vis de nous, délégués impérialistes, un procédé étrange, injustifié, blessant.

Elle intervient les positions, elle déplace les rôles.

Elle donne aux royalistes, dans le département tout entier, la direction de la lutte électorale prochaine.

Elle nous enlève la qualité d'alliés et fait de nous des subordonnés.

C'est si bien le sens de cette décision que, le 20 août, vous m'avez écrit, sans doute en votre qualité de président du comité central, que j'ignorais alors, pour me prier de vouloir m'occuper avec l'un des vôtres d'organiser l'arrondissement de Narbonne.

Or, monsieur, l'alliance n'est pas la sujétion. Je ne souffrirai pas qu'elle puisse devenir une duplicité.

Je repousse la continuation que l'on veut faire de ma personne comme homme politique, et cet abaissement de mon parti.

En vue de ma dignité personnelle, dans l'intérêt de la dignité du présent et de l'avenir.

Je ne souffrirai pas qu'elle puisse devenir une duplicité.

Je repousse la continuation que l'on veut faire de ma personne comme homme politique, et cet abaissement de mon parti.

En vue de ma dignité personnelle, dans l'intérêt de la dignité du présent et de l'avenir.

Je ne souffrirai pas qu'elle puisse devenir une duplicité.

Je repousse la continuation que l'on veut faire de ma personne comme homme politique, et cet abaissement de mon parti.

En vue de ma dignité personnelle, dans l'intérêt de la dignité du présent et de l'avenir.

Je ne souffrirai pas qu'elle puisse devenir une duplicité.

Je repousse la continuation que l'on veut faire de ma personne comme homme politique, et cet abaissement de mon parti.

En vue de ma dignité personnelle, dans l'intérêt de la dignité du présent et de l'avenir.

venir du parti impérialiste, si nombreux dans l'Aude, je proteste, et je me retire.

Recevez, monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

PEYRUSSE,

Ancien député de l'Aude.

## ÉCHOS











## BULLETIN COMMERCIAL

BOURSE DE PARIS DU 29 AOUT  
(1 h. 15 soir.)

**Mette de soie.** — Calme.  
Diapason, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Courant, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Sept., 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50

**Mette de lin.** — Calme.  
Diapason, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Courant, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Sept., 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50

**Spiriteux.** — Calme.  
Diapason, 49 50 à 49 50 d. dern. 49 50 à 49 50  
Courant, 49 50 à 49 50 d. dern. 49 50 à 49 50  
Sept., 49 50 à 49 50 d. dern. 49 50 à 49 50

**Stock.** — Calme.  
Circulation, 11.500 pip.  
Circulation, 500

**Sucre.** — Calme.  
Diapason, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Courant, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Sept., 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50

**Neuf-Marchés.** — Calme.  
Diapason, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Courant, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Sept., 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50

**Marque de Commerce.** — Calme.  
Diapason, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Courant, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Sept., 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50

**Farine de consommation.** — Calme.  
Diapason, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Courant, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Sept., 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50

**Farine de commerce.** — Calme.  
Diapason, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Courant, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Sept., 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50

**Farine de commerce.** — Calme.  
Diapason, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Courant, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Sept., 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50

**Farine de commerce.** — Calme.  
Diapason, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Courant, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Sept., 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50

**Farine de commerce.** — Calme.  
Diapason, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Courant, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Sept., 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50

**Farine de commerce.** — Calme.  
Diapason, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Courant, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Sept., 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50

**Farine de commerce.** — Calme.  
Diapason, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Courant, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Sept., 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50

**Farine de commerce.** — Calme.  
Diapason, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Courant, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Sept., 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50

**Farine de commerce.** — Calme.  
Diapason, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Courant, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Sept., 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50

**Farine de commerce.** — Calme.  
Diapason, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Courant, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Sept., 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50

**Farine de commerce.** — Calme.  
Diapason, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Courant, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Sept., 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50

**Farine de commerce.** — Calme.  
Diapason, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Courant, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Sept., 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50

**Farine de commerce.** — Calme.  
Diapason, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Courant, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Sept., 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50

**Farine de commerce.** — Calme.  
Diapason, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Courant, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Sept., 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50

**Farine de commerce.** — Calme.  
Diapason, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Courant, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Sept., 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50

**Farine de commerce.** — Calme.  
Diapason, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Courant, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Sept., 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50

**Farine de commerce.** — Calme.  
Diapason, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Courant, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Sept., 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50

**Farine de commerce.** — Calme.  
Diapason, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Courant, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Sept., 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50

**Farine de commerce.** — Calme.  
Diapason, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Courant, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Sept., 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50

**Farine de commerce.** — Calme.  
Diapason, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Courant, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Sept., 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50

**Farine de commerce.** — Calme.  
Diapason, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Courant, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Sept., 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50

**Farine de commerce.** — Calme.  
Diapason, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Courant, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Sept., 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50

**Farine de commerce.** — Calme.  
Diapason, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Courant, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Sept., 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50

**Farine de commerce.** — Calme.  
Diapason, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Courant, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Sept., 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50

**Farine de commerce.** — Calme.  
Diapason, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Courant, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Sept., 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50

**Farine de commerce.** — Calme.  
Diapason, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Courant, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Sept., 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50

**Farine de commerce.** — Calme.  
Diapason, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Courant, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Sept., 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50

**Farine de commerce.** — Calme.  
Diapason, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Courant, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Sept., 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50

**Farine de commerce.** — Calme.  
Diapason, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Courant, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Sept., 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50

**Farine de commerce.** — Calme.  
Diapason, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Courant, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Sept., 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50

**Farine de commerce.** — Calme.  
Diapason, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Courant, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Sept., 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50

**Farine de commerce.** — Calme.  
Diapason, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Courant, 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50  
Sept., 50 50 à 50 50 d. dern. 50 50 à 50 50

**ALCOOLS.**  
20 degrés l'hectolitre (nues) 40 .. à ..  
Brut, les 88 degrés 45 10 à ..  
les 89 degrés 45 10 à ..  
Blanc type n° 1 50 10 à 50 25  
Raffiné bonne sorte 40 .. à ..  
Belle sorte 40 .. à ..  
Certificat de sortie 40 .. à ..  
Mélasse de fabrication 18 .. à ..  
de raffinage 18 .. à ..

**SUITS.**  
Frais, hors Paris 65 .. à ..  
Bœufs Plata 71 .. à ..  
Bœufs en branches 48 75 à ..  
Moyenne des cotes officielles des alcools pendant la semaine du 17 au 22 août : 47 95.

**MOUVEMENT DES GARES ET BATEAUX.**  
La Chapelle. — Arrivages du 27 août : 260 sacs indiennes et 3 sacs belges. — Livraisons : 200 sacs indiennes et 30 sacs belges. — Stock : 1.247 sacs indiennes et 3 sacs belges.  
Batignolles. — Arrivages du 27 août : 800 sacs et 975 paniers. — Livraisons : 800 sacs, 800 balles et 120 paniers. — Stock : 830 sacs, 4.450 paniers et 1 boucauts.

**SUITS.**  
MOUVEMENT DE L'ENTREPOT DE PARIS  
27 août. 1885 1884 1883  
Ind. entrées sacs. 2.062 4.913 10.370  
— stock. 952.181 563.369 230.305  
Ext<sup>re</sup> stock. qtx 7.014  
Coloniaux. 22.468 8.771 3.849

**CAFES.**  
Les 100 kil. (à l'acquitté) :  
Malabar. 300 à 320  
Haili. Port-au-Prince, Jacmel et Cap 270 à 280  
Santos bon ordinaire 250 à 275  
Santos bon ordinaire 250 à 275  
Moka. 300 à 310  
Moka. 300 à 310  
Nalgahy-Quilon. 300 à 310  
Porto-Rico. 330 à 360

**MÉTAL.**  
Prix-courant légal établi par les courtiers assermentés à la Bourse de Paris, 21 août.  
Les 100 kil. (à l'acquitté) :  
Cuivre du Chili en barres, liv. au Havre. 113 75  
— sorte ordinaire. 111 25  
Cuivre en lingots et plaques. 118 75  
— Best Selected. 112 50  
Etain Banca, livable au Havre ou Paris. 247 10  
— Billiton. 245 ..  
— Détroits. 245 ..  
— Austral. 245 ..  
— anglais, liv. au Havre ou Rouen. 30 ..  
Plombs, marque ordinaire, liv. au Havre. 30 ..  
Zinc, marque ordinaire, liv. au Havre. 31 ..  
Zinc de Silésie, livable au Havre. 37 50  
— autres bonnes marques, liv. au Havre. 37 25  
— autres bonnes marques liv. Paris. 37 50

**PRIX-COURANT GÉNÉRAL.**  
Farines 4<sup>e</sup> grain. 55 .. à 41 ..  
— 1<sup>re</sup>. 28 02 à 32 43  
— 2<sup>e</sup>. 25 .. à 26 ..  
— 3<sup>e</sup>. 18 .. à 19 ..  
— de seigle. 18 .. à 20 ..  
— de maïs. 18 .. à 20 ..  
— d'orge. 21 .. à 23 ..

**ÉPICERIE.** (Oise) tenue 30 ans de père en fils. Loyer 700. Bail à volonté. Affaires 60.000. Net 6.000. Prix 12.000. Labat, 1, r. Bailly.

**Entreprise de Peinture, Fonds de Couleurs, Vernis, Colles, Verres, Fournitures pour Artistes.** Aff. 20.000. Net 5.000. Stock 2.000. Prix matériel et clientèle, 7.000. Labat, 1, r. Bailly.

**Avis divers.**  
Catalogue Librairie ARNOULD  
14, Boulevard Poissonnière, Paris.

**GRATIS.** Catalogue Librairie ARNOULD  
14, Boulevard Poissonnière, Paris.

**RESTAURANT.** dîner à 1 fr. 75 et 2 fr. 50  
Service à la carte. Boulon, 15, Bd St-Martin, Paris.

**On demande Commandite de 70.000 ou Associé** p<sup>r</sup> exploitation et Consignation Vins du Midi et étrangers. Affaires à traiter : 500.000, laissant net 25.000. (Les meilleurs s<sup>r</sup> références). Conditions de participation à régler. LABAT, 1, r. Bailly.

**On demande 40.000 fr. en Commandite p<sup>r</sup> Fabrication** de conserves fruits, truffes, Cœuvres (Midi) en activité. Aff. 250.000 à 400.000. (Apport capital par demandeur). Br. avances. Labat, 1, r. Bailly.

**On demande MEUBLERIE de 1<sup>er</sup> ordre une** 400.000 fr. S<sup>r</sup> exception (Nord) import<sup>r</sup> apport du dem<sup>r</sup>, capacité, honor. hors ligne, br. av. avant. Agence de l'Industrie, 82, rue d'Antenne.

**A LOUER.** Grand appartement confortable, 4 chambres, 10 pièces, 40 francs par mois. S'adresser à M<sup>re</sup> LAISER, 16, r. France-Batelière.

**GARDE-MEUBLES.**  
Avances d'argent sur mobiliers et bijoux. Achats. Ecrire à M. D., 108, rue Richelieu.

**Bis indigène.** 20 .. à 21 50  
Seigle. 14 25 à 14 75  
Escourgeon. 15 75 à 16 25  
Orges. 17 .. à 17 50  
Avoine noire. 17 .. à 17 50  
— toutes sortes. 17 .. à 17 75  
Arrasin. 17 75 à 18 50  
Issues : Sons cassés. 13 50 à 14 ..  
— fins. 11 25 à 11 75  
— Recoupettes. 11 50 à 12 ..  
Minette. 15 .. à 15 ..  
Fenille sèche. 23 50 à 32 ..  
Chénopis. 29 .. à 42 ..  
Millet blanc. 30 .. à 31 ..  
— rouge. 18 .. à 20 ..  
Alpiste. 28 .. à 31 ..  
Maïs. 12 50 à 14 50  
Colza. 26 50 à 27 50  
Pois ble. 12 .. à 13 ..  
Trèfle incarnant. 55 .. à 65 ..  
Luzerne de Provence. 125 .. à 140 ..  
— du Poitou. 75 .. à 80 ..

LE GÉRANT DU JOURNAL : G. GRISIER.

CHEMINS DE FER DE L'EST

Voyages circulaires en Allemagne en Autriche et en Suisse

La Compagnie des Chemins de fer de l'Est vient de reprendre la délivrance de billets à prix réduits qui permettront aux touristes de visiter un grand nombre de villes et de sites remarquables dans l'Est de la France, en Allemagne, en Autriche et en Suisse, notamment Nancy, Metz, les bords du Rhin, Mayence, Francfort, Strasbourg, Baden-Baden, Carlsruhe, Heidelberg, Nuremberg, Stuttgart, Munich, Salzbourg, Vienne, Ischl, le Tyrol, la Suisse orientale, Zurich, Bâle et Belfort.

De plus, la Compagnie de l'Est a profité cette année de l'ouverture de la nouvelle et magnifique route de l'Alsace pour établir par cet itinéraire de nouvelles combinaisons de voyages circulaires à travers la Suisse, le Tyrol, l'Autriche, la Hongrie et l'Allemagne.

Pour les prix, les conditions et les itinéraires, consulter les livrets spéciaux des voyages circulaires, qui sont délivrés gratuitement à Paris à la gare de l'Est et dans les bureaux succursales de la Compagnie.

CHEMINS DE FER DE L'OUEST

FÊTE PATRONALE  
GRANDES EAUX A VERSAILLESBillets d'aller et retour.  
Trains supplémentaires selon les besoins du service.

## PRIMES GRATUITES

Tout nouvel abonné de la Patrie qui prendra un abonnement d'un an, aura droit, comme PRIME GRATUITE, à l'ouvrage ci-après :

## HISTOIRE POPULAIRE DE LA FRANCE

Ouvrage illustré, en 4 volumes in-4  
Orné de 345 vignettes, portraits historiques, etc.  
Frais d'expédition : 3 francs.

Nous continuons d'offrir à nos abonnés d'un an et de six mois, entre autres primes gratuites :

## UN JOLI ENCRIER

FAÏENCE ARTISTIQUE  
représentant une feuille de papier coupé, avec inscription reproduisant le titre et la manchette du journal la Patrie.  
Frais d'expédition : 3 francs.

## A TOUS NOS ABONNÉS : L'UNIVERS ILLUSTRÉ

Frais d'expédition : PARIS, un an, 10 fr. 50, six mois, 5 fr. 25 ; trois mois, 2 fr. 75 ; DÉPARTEMENTS, un an, 13 fr. ; six mois, 6 fr. 50 ; trois mois, 3 fr. 25.

Ces Primes ne seront expédiées qu'aux abonnés nouveaux et à ceux qui renouvelleront leur abonnement.

## RENSEIGNEMENTS UTILES

TRIBUNAL DE COMMERCE DE LA SEINE

DECLARATIONS DE FAILLITES  
Jugements du 27 août 1885

FILLIOL, marchand de parapluies, boulevard de Sébastopol, 92.  
Juge-commissaire, M. Lefèvre.  
Syndic provisoire, M. Châle, 7, boulevard St-Michel.

DELANCRET, fabricant de cartons, boulevard de la Villette, 95.  
Juge-commissaire, M. Morel-Thibaut.

Pharmacie et Médecine  
GUERISON absolue des rhumatismes, névralgies, gichtes, sciatiques, gouttes, par des pommades de chlorure de sodium. Appareil tout prêt à fonctionner, 80 fr. Location 10 francs, 30 fr. M. Billaut, 22, rue Sorbonne, Paris.

Maladies secrètes : écoulements, ulcères, dartres  
**NOUVEAU TRAITEMENT**  
Dr PECHENET, médecin de la Faculté de Paris, membre de Sociétés scientifiques, son traitement infaillible pour la guérison radicale et la suppression définitive de toutes les affections secrètes, dartres, écoulements, ulcères, etc., par correspondance. Paris, rue des Halles, 5, 1<sup>er</sup> étage.

Maladies secrètes : écoulements, ulcères, dartres  
**GUERISON** absolue des rhumatismes, névralgies, gichtes, sciatiques, gouttes, par des pommades de chlorure de sodium. Appareil tout prêt à fonctionner, 80 fr. Location 10 francs, 30 fr. M. Billaut, 22, rue Sorbonne, Paris.

Maladies secrètes : écoulements, ulcères, dartres  
**GUERISON** absolue des rhumatismes, névralgies, gichtes, sciatiques, gouttes, par des pommades de chlorure de sodium. Appareil tout prêt à fonctionner, 80 fr. Location 10 francs, 30 fr. M. Billaut, 22, rue Sorbonne, Paris.

Maladies secrètes : écoulements, ulcères, dartres  
**GUERISON** absolue des rhumatismes, névralgies, gichtes, sciatiques, gouttes, par des pommades de chlorure de sodium. Appareil tout prêt à fonctionner, 80 fr. Location 10 francs, 30 fr. M. Billaut, 22, rue Sorbonne, Paris.

Maladies secrètes : écoulements, ulcères, dartres  
**GUERISON** absolue des rhumatismes, névralgies, gichtes, sciatiques, gouttes, par des pommades de chlorure de sodium. Appareil tout prêt à fonctionner, 80 fr. Location 10 francs, 30 fr. M. Billaut, 22, rue Sorbonne, Paris.

Maladies secrètes : écoulements, ulcères, dartres  
**GUERISON** absolue des rhumatismes, névralgies, gichtes, sciatiques, gouttes, par des pommades de chlorure de sodium. Appareil tout prêt à fonctionner, 80 fr. Location 10 francs, 30 fr. M. Billaut, 22, rue Sorbonne, Paris.

Maladies secrètes : écoulements, ulcères, dartres  
**GUERISON** absolue des rhumatismes, névralgies, gichtes, sciatiques, gouttes, par des pommades de chlorure de sodium. Appareil tout prêt à fonctionner, 80 fr. Location 10 francs, 30 fr. M. Billaut, 22, rue Sorbonne, Paris.

Maladies secrètes : écoulements, ulcères, dartres  
**GUERISON** absolue des rhumatismes, névralgies, gichtes, sciatiques, gouttes, par des pommades de chlorure de sodium. Appareil tout prêt à fonctionner, 80 fr. Location 10 francs, 30 fr. M. Billaut, 22, rue Sorbonne, Paris.

Maladies secrètes : écoulements, ulcères, dartres  
**GUERISON** absolue des rhumatismes, névralgies, gichtes, sciatiques, gouttes, par des pommades de chlorure de sodium. Appareil tout prêt à fonctionner, 80 fr. Location 10 francs, 30 fr. M. Billaut, 22, rue Sorbonne, Paris.

Maladies secrètes : écoulements, ulcères, dartres  
**GUERISON** absolue des rhumatismes, névralgies, gichtes, sciatiques, gouttes, par des pommades de chlorure de sodium. Appareil tout prêt à fonctionner, 80 fr. Location 10 francs, 30 fr. M. Billaut, 22, rue Sorbonne, Paris.

Maladies secrètes : écoulements, ulcères, dartres  
**GUERISON** absolue des rhumatismes, névralgies, gichtes, sciatiques, gouttes, par des pommades de chlorure de sodium. Appareil tout prêt à fonctionner, 80 fr. Location 10 francs, 30 fr. M. Billaut, 22, rue Sorbonne, Paris.

Maladies secrètes : écoulements, ulcères, dartres  
**GUERISON** absolue des rhumatismes, névralgies, gichtes, sciatiques, gouttes, par des pommades de chlorure de sodium. Appareil tout prêt à fonctionner, 80 fr. Location 10 francs, 30 fr. M. Billaut, 22, rue Sorbonne, Paris.

Maladies secrètes : écoulements, ulcères, dartres  
**GUERISON** absolue des rhumatismes, névralgies, gichtes, sciatiques, gouttes, par des pommades de chlorure de sodium. Appareil tout prêt à fonctionner, 80 fr. Location 10 francs, 30 fr. M. Billaut, 22, rue Sorbonne, Paris.

Maladies secrètes : écoulements, ulcères, dartres  
**GUERISON** absolue des rhumatismes, névralgies, gichtes, sciatiques, gouttes, par des pommades de chlorure de sodium. Appareil tout prêt à fonctionner, 80 fr. Location 10 francs, 30 fr. M. Billaut, 22, rue Sorbonne, Paris.

Maladies secrètes : écoulements, ulcères, dartres  
**GUERISON** absolue des rhumatismes, név